# BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

276

### BULLETIN

### du

# MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Directeur: Pr M. VACHON.

Comité directeur : Prs J. Dorst, C. Lévi et R. Laffitte.

Rédacteur général : Dr M.-L. BAUCHOT. Secrétaire de rédaction : M<sup>me</sup> P. Dupérier. Conseiller pour l'illustration : Dr N. Hallé.

Le Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1<sup>re</sup> série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2<sup>e</sup> série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le Bulletin 3<sup>e</sup> série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

### S'adresser:

- pour les échanges, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62);
- pour les abonnements et les achats au numéro à la Librairie du Muséum, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425);
- pour tout ce qui concerne la rédaction, au Secrétariat du Bulletin, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

### Abonnements pour l'année 1976

ABONNEMENT GÉNÉRAL: France, 530 F; Étranger, 580 F.

Zoologie: France, 410 F; Étranger, 450 F.

Sciences de la Terre: France, 110 F: Étranger, 120 F.

BOTANIQUE: France, 80 F; Étranger, 90 F.

Écologie générale : France, 70 F; Étranger, 80 F.

Sciences Physico-chimiques: France, 25 F; Étranger, 30 F.

International Standard Serial Number (ISSN): 0027-4070.

# BULLETIN DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE 3º série, nº 394, juillet-août 1976, Zoologie 276

# Clés pour la détermination des Macrouridae (Pisces Gadiformes) de l'Atlantique et de la Méditerranée

par Michel Rannou \*

**Résumé.** — L'utilisation de clés tabulaires et de schémas a permis de réunir en un petit opuscule l'essentiel des renseignements nécessaires à l'identification des Macrouridae au moment de leur récolte, dans les conditions souvent précaires du travail « sur le terrain ».

Abstract. — Keys for identification of Macrourids from the Atlantic and Mediterranean. By using tabular keys and figures, it has been possible to make a concise, field-usable guide to identification of Macrourids.

### Introduction

Les clés présentées ici sont destinées à permettre l'identification rapide des Macrouridac au moment de la récolte. Aucun ouvrage n'avait encore rassemblé la totalité des données pour l'Atlantique et la Méditerranée. Ce n'est que pour l'Atlantique du Nord-Ouest que l'on dispose de la toute récente, mais volumineuse, mise au point de Marshall et Iwamoto (1973). Pour rassembler en un opuscule facile à transporter et à consulter un ensemble de données éparses et hétérogènes, j'ai eu recours à la méthode des clés tabulaires.

Utilisée avec succès pour d'autres groupes zoologiques (Monniot, 1973, etc.), cette méthode fait intervenir de Iaçon non hiérarchisée un nombre variable de caractères distinctifs dont la présence simultanée détermine l'appartenance de l'échantillon à un « groupement provisoire » dont on distingue les différents éléments au moyen de clés secondaires et de schémas. Bien entendu, cette méthode ne dispense en aucune façon de se référer dès que possible à la description détaillée des espèces. De même, les dessins n'ont qu'une valeur indicative.

Pour plus de clarté, le genre Coelorhynchus est traité dans la seconde partic de l'article. Enfin, en annexe sont présentées quelques remarques sur Macrurus caudani Kochler, 1896, tombé dans l'oubli et dont il aura été plusieurs fois question dans ce travail.

Je remercic très vivement le Dr Iwamore qui a bien voulu relire le manuscrit et me faire part de ses critiques.

<sup>\*</sup> Laboratoire d'Hydrobiologie, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, 34060 Montpellier-Cédex, France, et Laboratoire de Dynamique des Populations aquatiques, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

# I. CLÉS GÉNÉRALES ET ÉTUDES DES GROUPES PROVISOIRES (Sauf le genre Coelorhynchus)

## A. — Clé des sous-familles (D'après Marshall et Iwamoto, 1973)

- Deuxième dorsale beaucoup plus basse que l'anale

Maerourinae

- Deuxième dorsale aussi haute que l'anale
  - Une forte carène de part et d'autre des nageoires impaires
  - Pas de carène

Traehyrincinae Bathygadinae

— Une seule dorsale

Maerouroidinae

Note : Deux dorsales. Portion antérieure de l'anale formant un lobe très haut : Steindachneria argentea (Steindachneriidae).

Remarque : La nomenelature des espèces est conforme à celle des ouvrages les plus récents cités dans les références.

### B. — MACROURINAE

### a — Clé générale des Macrourinae

### Code

 $2^{\rm e}$ épine  $D_1$  : deuxième épine de la première nageoire dorsale : L= lisse, S= garnie de pointes en dents de seie.

anus-anale : position de l'anus par rapport au début de la nageoire anale ; P = proche, E = éloigné.

m. sup., md. : dents du pré-maxillaire et de la mandibule disposées : 1 = en une seule rangée, 2 = en plusieurs rangées bien distinctes, 3 = en earde, parfois préeédée d'une rangée de dents plus fortes.

$\begin{array}{cc} 2^{\mathrm{e}} & \mathrm{\acute{e}pine} \\ & \mathrm{D_{1}} \end{array}$	anus- anale	m. sup	md	groupe
L	P	2	1	1
L	P	3	3	2
L	E	1	1	3
L	E	2	1	4
1.	$\mathbf{E}$	3	3	5
S	P	2	1	6
S	P	3	1	7
S	P	3	$^{2}$	8
S S S	P	3	3	9
S S	E	3	1	10
	E	3	2	11
S	E	3	3	12

# b — Étude des groupes provisoires (Macrourinae)

### Code

: à la mâchoire supérieure : C = dents en earde ; dents mâchoire sup. RC = dents en carde précédées d'une rangée de dents plus fortes. : région inférieure du museau, garnie ou non d'écailles. région inf. museau : + = présent, 0 = absent.barbillon : rapport de la longueur de la tête à la distance interor-Lt/interorbitaire bitaire. rayons ventrales : nombre de rayons aux nageoires ventrales. museau/œil; interorbitaire/œil; : rapport de la longueur ou de la distance indiquée au diamètre horizontal de l'orbite. Exemple : << : museau-peetorale/œil; mâchoire supérieure/œil; première valeur beaucoup plus petite que la seconde; museau-mâehoire sup./æil #: peu différente : 2/3 : rapport de 2 sur 3. peetorale allongée, dorsale allongée: présence d'un rayon allongé à ces nageoires. : zone sans éeailles dans la région des nageoires ventrales fossette (+ : présente, - : absente) ou autour de l'anus (longue : s'étend jusqu'à la base des nageoires pelviennes). recouvrement écailles : les éeailles se recouvrent (+) ou sont seulement juxtaposées (—).

### Clés de détermination

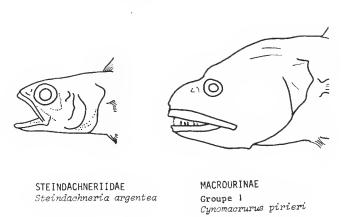
## Groupe 1

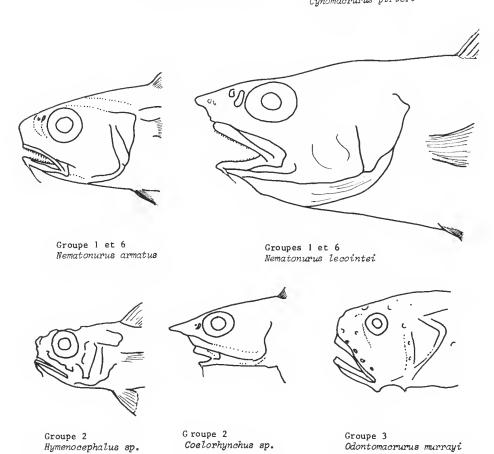
Barbillon	interorbitaire/œil	
0		Cynomacrurus piriei
+	>	Nematonurus armatus
+	<	$N.\ lecointei$

### Groupe 2

Barbillon	interorbitaire/œil	rayons ventrales	
	>	13-14	Hymenocephalus aterrimus
	=	12-14	$H.\ billsam$
+	<	8	H. gracilis
+	#	10-12	H. italicus
+		7	Coelorhynchus sp. (2a)

Groupe 2a : Le genre Coelorhynchus est présenté dans la seconde partie de cet article.



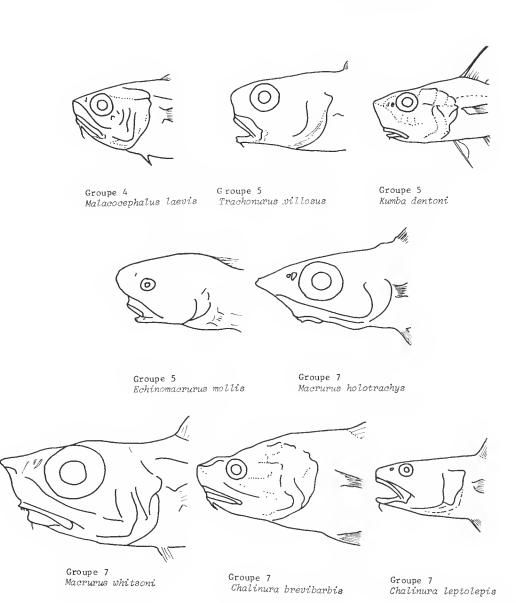


## Groupe 3

### Odontomacrurus murrayi

# Groupe 4

# Malacocephalus laevis



Groupe	5
--------	---

rayons ventrales	fossette	recouvrement écailles	
7	longue		$Trachonurus\ arphi illosus$
5-7	courte	+	Kumba dentoni
9-10	courte		Echinomacrurus mollis
Groupe 6			

> Nematonurus armatus < N. lecointei

# Groupe 7

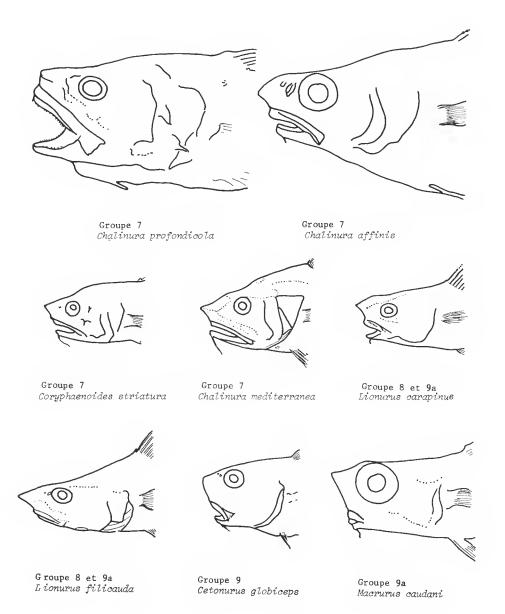
rayons ventrales	barbillon/ æil	museau/ œil	museau- pectorale/ œil	rėgion inf. museau	
8	<<	=		nu	Macrurus holotrachys
9	<<	<	2,8	écailles	M. whitsoni
8-9	<<	>>	6	nu	Chalinura brevibarbis
9	#	>	5,5	nu	C. leptolepis
9	<<	>	6	nu	$C.\ profundicola$
10-14	<	#		•	C. affinis
11-12	=	<	4,5	écailles	Coryphaenoides striatura
12-13-14	>	>	4,5	écailles	Chalinura mediterranea

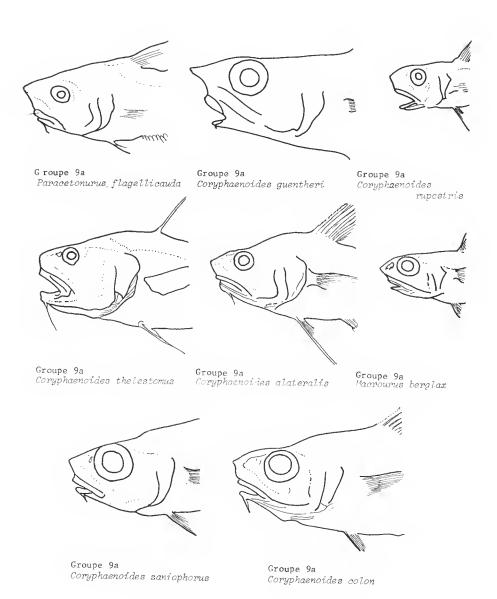
# Groupe 8

nuseau/æil 2/1 Lionurus carapinus 1,4-1,8/1 L. filicauda

# Groupe 9

rayons ventrales	tête	fossette	
5-7	massive		Paracetonurus flagellicauda (9a)
6-12	normale		Coryphaenoides sp.
			Macrourus berglax (9a)
			Lionurus carapinus (9a)
8	massive	+	Hymenocephalus gracilis
8-10	massive		$Cetonurus\ globiceps$
11	normale		Sphagemacrurus sp. (9b)





# Groupe 9a

rayons ventrales	barbillon	museau- pect./œil	mâchoire/ œil	museau/ œil	museau- mâch. sup./œil	
7	court	$^{2,7}$	$<<^2$	<	#	Macrurus caudani
5-7	long	5	$>$ $^2$	>	#	Paracetonurus flagellicauda
7-8	court	4	$<$ $^2$	$\geqslant$	<	Coryphaenoides guentheri
7-8	court	4	> 1	$\leq$	$\geqslant$	C. rupestris
7-8	long	6	>>	>>	<	C. thelestomus
8	long	5	$2/1^{-1}$	<	<	C. alateralis
8	long	3	<	<<	<	Macrourus berglax
8-10	fort	3,5	=	<	1/2	C. zaniophorus
9	court	6	>> 1	1,4-1,8/1	#	Lionurus filicauda
9-10	long	3,5	$<$ $^2$	=	<<	C. colon
9-11	rudimentaire	4,5	>	=	<	C. marshalli
9-11	1/2 œil	3,5	=	$\geqslant$	<<	C. mexicanus
9-11	1/3-1/2 œil	5	>> 1	2/1	#	L. carapinus
9-11	long	4,5-5,5	>> 1	$\geqslant$	<	C. macrocephalus

# Groupe 9b

### interorbitaire/museau

 $Sphage macrurus\ grenadae$ 

S. hirundo

# Groupe 10

Ventrifossa occidentalis

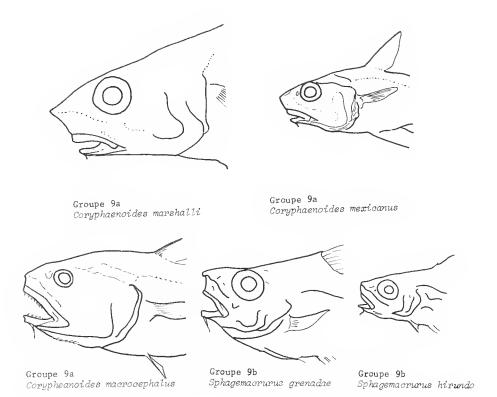
# Groupe 11

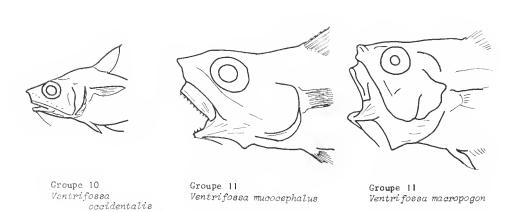
muscau/œil	barbillon/œil	région inf. museau	
<	<	écailles	$Ventrifossa\ mucocephalus$
$\leq$	>	écailles	$V.\ macropogon$

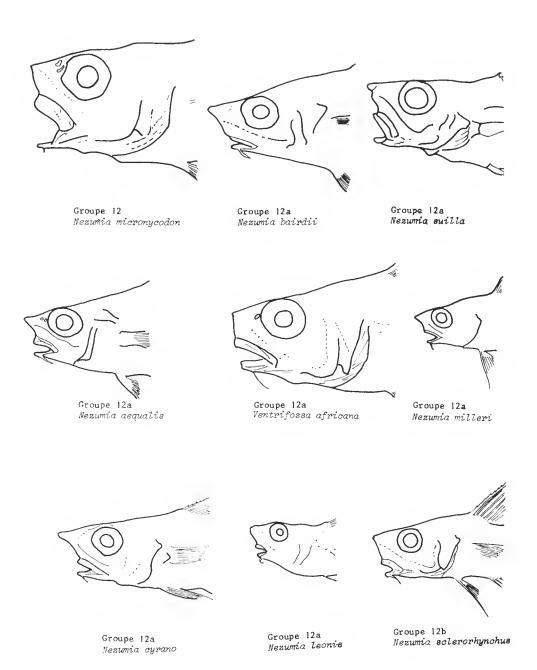
# Groupe 12

région inf. museau	dents mâchoire sup.	
écailles	$\mathbf{RC}$	Ventrifossa africana (12a)
$\pm$ étendues	RC	Nezumia aequalis
))	RC	$N.\ bairdii$
))	$\mathbf{RC}$	$N. \ milleri$
))	RC	$N.\ cyrano$

- La mâchoire dépasse le centre de l'œil.
   La mâchoire ne dépasse pas le centre de l'œil.







région inf. museau	dents mâchoire sup.	
))	RC	N. $suilla$
))	RC	$N.\ leon is$
nue	C	$N.\ micronycodon$
))	$\operatorname{RC}$	N. sclerorhynchus (12b)
))	RC	N. brevibarbatus
))	$\operatorname{RC}$	$N.\ duodecim$
))	RC	$N.\ longe barbatus$
<b>»</b>	RC	Ventrifossa atlantica

# Groupe 12a

rayons ventrales	mâchoire/ œil	muscau/ œil	barbillon/ œil	museau- peetorale/œil	
6-7 (8)	#	#	1/2	3	Nezumia bairdii
6-7 (8)	<	#	2/3	3	N. suilla
(7) 8-10	==	#	1/3	3	N. aequalis
8	>	<<	3/4	3	$Ventrifossa\ africana$
8	<	<<	1/2	3	N. $milleri$
8-10	<	#	1/5	3,5	$N.\ cyrano$
9	<		3/4	3,5	$N.\ leon is$

# Groupe 12b

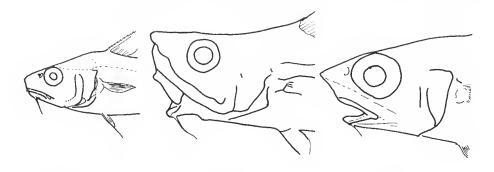
rayons ventrales	museau-peetor./ œil	barbillon/ œil	
(7) 8-10	3,5	1/2	Nezumia sclerorhynchus
9-10	4	#	Ventrifossa atlantica
11		1/6	$N.\ brevibarbatus$
11-13	2,5	1/3	$N.\ duodecim$
13	3,5	1/3	$N.\ longe barbatus$

# C. — Trachyringinae

L'étude de Koefoed (1927) permet de distinguer ainsi les espèces :

No	mbre d'écaille	es de grande taille		
écailles entre anus et base des ventrales	le long de la dorsale en arrière de l'anus	le long de l'anale en avant de l'anus	grandes écailles dorsales	
+ 0 +	23-42 8-10	0 5-11	dentieulées lisses lisses	Trachyrhynchus trachyrhynchus T. murrayi T. longirostris <sup>1</sup>

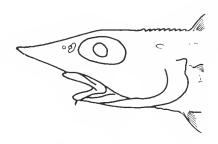
1. Signalé par Koehler (1896) dans le golfe de Gaseogne.



Groupe 12b Ventrifossa atlantica

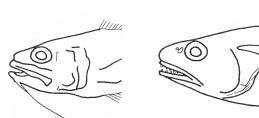
Groupe 12b Nezumia brevibarbatus

Groupe 12b Nezumia duodecim



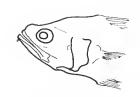
TRACHYRHYNCHINAE
Trachyrhynchus trachyrhynchus







Gadomus longifilis



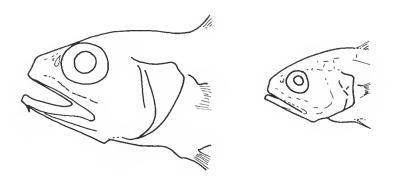
Gadomus fumosus

# D. — BATHYGADINAE

barbillon	rayons ventrales	pectorale	dorsale	Lt/ intererbit.	
+	9	allongée	variable	5,5-6	Gadomus arcuatus
+	8	allongée	non	6	G. dispar
+	8	allongée	allongée	4	G. longifilis
0	8	allongée	allongée	3,3	G. capensis
# 0	8	allongée	allongée	4,5	G. fumosus
0	8	non	non	3	Bathygadus macrops
0	8	non	non	3	$B.\ melanobranchus$
0	9	non	non	3	B. favosus

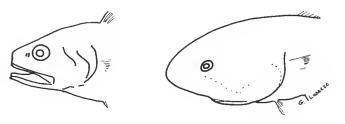
# E. — Macrouroidinae

 $Squalogadus\ modificatus$ 



Bathygadus macrops

 $Bathygadus\ melanobranchus$ 



Bathygadus favosus

MACROUROIDINAE Squalogadus modificatus

### II. LE GENRE COELORHYNCHUS

La elé présentée iei reprend dans ses grandes lignes la clé dichotomique de Okamura (1970). Elle permet de situer dans les sous-genres auxquelles elles appartiennent les espèces de Coelorhynchus signalées dans l'océan Atlantique. Constituée à des fins essentiellement pratiques, elle ue dispense pas de se reporter aux articles cités en référence.

### Clé des sous-genres

$\Lambda_1$ Organe lumineux prolongé	vers l'avant pa	ar un canal plu	us long que le	demi-diamètre
de l'orbite. Spinules grêles.				

A, Organe lumineux court, sans canal (mais voir M. caudani, en annexe).

C<sub>1</sub> Spinules très fortes, disposées en rangées divergentes d'importance à peu près égale. Angle postéro-inférieur du subopereule formant une pointe......

-Oxymacrurus

- C<sub>2</sub> Spinules très fortes, rangée médiane beaucoup plus forte que les autres. Angle postéro-inférieur du subopereule formant une pointe........... Oxygadus

# Sous-genre Quincuncia Gilbert et Hubbs, 1920

Ce sous-genre n'est pas représenté dans l'océan Atlantique. Notons que le terme de quineonee est employé iei de façon abusive, désignant seulement une disposition irrégulière. Parr (1946) fait remarquer à juste titre qu'il ne devrait s'appliquer qu'à une disposition très régulière : j'ai pu observer une telle disposition des spinules « par groupes de cinq dont quatre aux quatre angles d'un carré et le cinquième au centre » sur des écailles de C. coelorhynchus espèce qui n'appartient pas à ce sous-genre.

# Sous-genre Paramacrurus Bleeker, 1874

C. fasciatus (Günther, 1878)

Le corps est le plus souvent marqué de bandes foncées. L'espèce est connue de l'Atlantique Sud-Est et Sud-Ouest.

Note: Macrurus fasciatus Weber, 1913, d'Indonésie, est un Ventrifossa (Lucigadus).

### Sous-genre Oxymacrurus Bleeker, 1874

Dans l'Atlantique, une seule espèce, signalée par Smith en Afrique du Sud.

C. flabellispinis

### Sous-genre Oxygadus Gilbert et Hubbs, 1920

La clé suivante permet de séparer les espèces :

- Partie inférieure de la tête garnie d'écailles.
  - + Orbite < distance interorbitaire. Écailles avec 5 à 9 rangées de spinules......

    C. braueri
  - + Orbite > distance interorbitaire
  - C. occa (Goode et Bean, 1886): synonyme, C. labiatus (Koehler, 1896).
- C. braueri (Barnard, 1925) : ee serait sclon Smith (1949 : 132) un synonyme de C. parallelus Günther, et selon Barnard (1925 : 342) un synonyme de C. parallelus Gilbert et Cramer, et non C. parallelus Günther. Distribution : au large de l'Afrique du Sud.
  - C. parallelus: il y en aurait trois distincts:
  - C. parallelus Gilbert et Cramer, 1897, des îles Sandwich.
- C. parallelus Günther, 1877. Synonyme (Marshall et Iwamoto, 1973) : C. acanthiger (Barnard, 1925).
  - C. parallelus Brauer, 1906.

La liste de synonymes proposée par Gilbert et Hubbs (1920 : 515) et les remarques qui la suivent montrent la complexité du problème : le nom a été utilisé de nombreuses fois, accompagné de descriptions peu précises. L'exemplaire de C. parallelus déposé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (n° 90-125) ne correspond à aucune d'entre elles ; ce spécimen est caractérisé notamment par l'absence d'écailles sous le museau où l'on trouve seulement des papilles ; les écailles du dessus de la tête comportent généralement une seule erête, mais parfois trois dans la région postorbitaire. Pour ces raisons, il diffère également des espèces voisines : C. aratrum, C. doryssus et C. kermadecus.

Distribution: Afrique du Sud (Brauer, 1906: 257; Barnard, 1924: 343); golfe de Gascogne et Açores (Zugmayer, 1911: 125, 126, 147; Roule et Angel, 1933: 84, 91; Fowler, 1936: 1249; Collins, 1954: 120).

### Sous-genre Coelorhynchus, Günther, 1887

### (D'après Marshall et Iwamoto, 1973)

Scutelle terminal du museau	Région inférieure du museau	Fossette ventrale	
lancéolé trapu	± nue écailles écailles	lenticulaire losangique lenticulaire	C. ventrilux C. carribaeus C. coelorhynchus

L'espèce C. coelorhynchus est elle-même divisée en sous-espèces (d'après Marshall et Iwamoto, 1973) :

- - ø muqueuse buccale noire (sauf chez les très jeunes); marques noires sur le corps..

    C. c. carminatus

ø non

- la fossette ventrale ne s'étend pas en arrière de la base des pelviennes.. C. c. polli
- fossette ventrale longue

  - hauteur maximale 56-68 % de Lt...... C. c. coelorhynchus

Ici comme dans tous les autres cas, il est indispensable de se reporter à la publication originale.

### ANNEXE

### Macrurus caudani Koehler, 1896

L'espèce n'est connue que par le type. Elle est tombée dans l'oubli et ne semble pas avoir été citée depuis la description originale dans les *Annales de l'Université de Lyon*, sinon par Gilbert et Hubbs (1916) parmi les espèces de genre incertain. Il est done utile de reproduire iei cette description (Koehler, 1896):

- « Macrurus Caudani, nov. sp. (pl. XXVI, fig. 3 et pl. XXVII, fig. 9).
- « Station 4. Profondeur 1 410 mètres. Un seul échantillon.
- « Le corps est mince, grêle, allongé et il se termine par une queue très longue qui devient absolument filiforme. La longueur de la tête est environ le cinquième de la longueur totale. Le museau est peu proéminent; il se termine en pointe en avant; il est un peu plus court que l'œil. Celui-ci est grand, presque exactement circulaire, et son diamètre est égal au tiers de la longueur de la tête. L'espace interorbitaire est un peu plus petit que la longueur du museau. La bouehe, petite, est située au niveau du bord antérieur de l'œil. Le barbillon est très eourt, et sa longueur est bien inférieure au demi-diamètre de l'œil.
- « La face inférieure de la tête est couverte d'une peau molle et lisse. La face supérieure est garnie de plaques portant des aspérités très fines, courtes et assez serrées, qui, sur les faces latérales, sont disposées comme sur les autres écailles du tronc. Une crête extrêmement accusée s'étend depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'angle operculaire inférieur : elle est garnie de spinules plus fortes et plus longues que sur le reste de la tête ; en arrière de l'œil, ces spinules tendent à se disposer en deux rangées distinctes et parallèles l'une à l'autre. D'autres crêtes se remarquent encore à la surface de la tête, mais elles sont presque toutes peu accusées, sans doute parce que mon exemplaire est jeune. J'observe d'abord une crête longitudinale médiane qui est plus marquée sur le museau, puis, de chaque côté de la préeédente, une crête sus-orbitaire dont le trajet est un peu onduleux. Enfin, une dernière crète part du bord postérieur de l'orbite et s'étend jusqu'à l'angle operculaire supérieur : cette crête est beaucoup plus accusée que les deux précédentes.
- « Les écailles sont relativement petites ; elles sont garnies de spinules très serrées, presque contiguës, disposées habituellement en une dizaine de rangées parallèles. Le bord des écailles est lisse. Il y a cinq rangées d'écailles entre la ligne médiane et l'insertion de la première dorsale.

« La première nageoire dorsale comprend huit rayons : le deuxième est lisse sur presque toute sou étendue, mais, vers l'extrémité, apparaissent quelques dentieulations. La longueur de cette nageoire est un peu supérieure à la distance qui sépare le bord antérieur de l'orbite du bord operculaire. Un espace égal au diamètre de l'œil sépare la première dorsale de la seconde : celle-ci est formée de rayons très courts séparés les uns des autres.

« Les pectorales ont ehacune quinze rayons ; leur longueur est égale aux quatre cinquièmes de la longueur du deuxième rayon de la dorsale.

« Les ventrales ont sept rayons : le premier se continue en un prolongement filiforme, court

et ondulé.

« La nageoire anale est très forte ; elle comprend eent sept rayons dont les premiers atteignent

« La nageoire anale est très forte ; elle comprend eent sept rayons dont les premiers atteignent 16 millimètres de longueur.

« L'anus se trouve situé à 11 millimètres en arrière de l'insertion des nageoires ventrales et à 3 millimètres en avant du commencement de la nageoire anale.

« La couleur de mon échantillon est uniformément grise.

### Proportions:

Longueur totale	230 u	nillimètre
de la tête	45	
— du museau	14	
Diamètre longitudinal de l'œil	16	
Largeur de l'espace interorbitaire	11	
Longueur du barbillon	4	
Distance entre l'extrémité du museau et le commencement de la première dor-		
sale	52	
Longueur du deuxième rayou de la première nageoire dorsale	35	
Distance entre les deux dorsales	17	
Longueur des nageoires peetorales	29	
Distance entre la base du barbillon et l'anus	57	
Hauteur du tronc au niveau de l'insertion de la première nageoire dorsale	34	
Épaisseur du tronc	19	
1		

« Le M. Caudani est extrêmement voisin de M. fasciatus : il s'en distingue par les caractères suivants : son corps est plus long, beaucoup plus délié et plus aminci : les formes sont plus grêles que ehez M. fasciatus. L'extrémité postérieure se prolonge en une queue très longue et très mince qu'on ne trouve pas dans cette dernière espèce. Les spinules des écailles sont disposées en rangées parallèles et non divergentes et le nombre des spinules de chaque rangée est plus élevé que le M. fasciatus. La forme de la tête n'est pas la même ; la erête sus-orbitaire est beaucoup plus forte et les aspérités sont plus rudes et plus développées que chez M. fasciatus. Enfin le M. Caudani ne présente pas trace de ees bandes foncées qui caractérisent le M. fasciatus et auxquelles ce dernier doit son nom. »

Grâce à l'obligeance du Pr Giner, j'ai pu examiner cet exemplaire unique conscrvé à l'Université Claude Bernard de Lyon. Il convient d'ajouter à la description de Koenler quelques détails dont les travaux plus récents sur les Macrouridae ont montré l'importance :

- Le nombre des rayons branchiostèges est de 6 de chaque côté.
- Le second rayon de la première dorsale ne porte pas d'épincs sur toute sa longueur. Seul le bord antérieur du quart distal est garni de 6 épines grêles, dressées.
- L'anus est séparé de la base du premier rayon de l'anale par une distance équivalant à peu près à la longueur de la partie libre d'une seule écaille.
- L'organe lumineux est limité au pourtour de l'anus ; il n'y a aueune marque extérieure d'allongement de cet organe vers la base des nageoires pelviennes.
  - Les erêtes constituées par les spinules des écailles sur leur champ postérieur sont

subégales sur l'ensemble du corps. Ce n'est que sur la tête, les joues et les opercules que la crête médiane est nettement plus lorte que les autres.

— L'angle postéro-inférieur du subopereule forme une pointe, comme le montrent nettement les illustrations de la publication originale.

- Les deux mâchoires portent des dents en carde.

Deux caractères font douter de l'appartenance de cette espèce au genre Coelorhynchus (Iwamoto, M. S.) : la présence de 6 épines grêles sur la partie distale du second rayon de la première dorsale et le fait que l'organe lumineux soit limité au pourtour de l'anus.

Si toutefois on compare M. caudani aux Coelorhynchus, la forme de l'organe lumineux pourrait ineiter à placer M. caudani dans le sous-genre Oxygadus tel que le définit Οκλμυκλ. Pourtant, la brièveté du museau, les spinules grêles, montrent qu'il s'agit plutôt d'un Paramacrurus tel que le définit Bleeker (1874). La elé de Gilbert et Hubbs (1920) conduit d'ailleurs à ce sous-genre et met M. caudani au voisinage des espèces C. cingulatus et C. innotabilis. Il s'en distingue cependant par sa seconde dorsale plus basse que l'anale et par les proportions de la tête. M. caudani diffère également de C. jordani Smith et Pope par l'absence d'une tache noire au-dessus des pectorales et par ses spinules couchées. Enfin, il diffère nettement de C. fasciatus par le nombre de rangées de spinules plus élevé (environ 10 contre 7-8 chez C. fasciatus) et par l'absence de fossette entre les nageoires pelviennes. Ceci est une raison de plus pour penser que M. caudani n'est pas non plus parfaitement conforme à la définition du sous-genre Paramacrurus par Oκamura (1970).

Distribution : Station 4 de la eampagne du « Caudan » : 45°57′N, 6°21′W de Paris ; 1 410 m (golfe de Gaseogne).

### LISTE DES ESPÈCES CITÉES

Bathygadus favosus Gilbert et Hubbs, 1886	— guentheri (Vaillant, 1888)
— macrops Gilbert et Hubbs, 1885	- macrocephalus Maul, 1951
— melanobranchus Vaillant, 1888	— marshalli Iwamoto, 1970
Cetonurus globiceps (Vaillant, 1888)	— mexicanus (Parr, 1946)
Chalinura affinis (Günther, 1878)	— rupestris Gunnerus, 1765
- brevibarbis Goode et Bean, 1896	— striatura Barnard, 1925
— leptolepis (Günther, 1877)	— thelestomus Maul, 1951
— mediterranea Giglioli, 1893	— zaniophorus (Vaillant, 1888)
— profundicola Nybelin, 1957	Cynomacrurus piriei Dollo, 1909
Coelorhynchus braueri (Barnard, 1925)	Echinomacrurus mollis Roule, 1916
— carribaeus Goode et Bean, 1885	Gadomus arcuatus (Goode et Bean, 1886)
— coelorhynchus Risso, 1810	- capensis Gilchrist et von Bonde, 1924
— fasciatus (Günther, 1878)	— dispar (Vaillant, 1888)
- flabellispinis (Alcock, 1894)	— fumosus Barnard, 1925
- occa (Goode et Bean, 1885)	- longifilis (Goode et Bean, 1886)
- parallelus (Brauer, 1906)	Hymenocephalus aterrimus Gilbert, 1905
— parallelus (Günther, 1877)	— billsam Marshall et Iwamoto,
— ventrilux Marshall et Iwamoto,	1973
1973	— gracilis Gilbert et Hubbs, 1920
Coryphaenoides alateralis Marshall et Iwamoto,	— italicus Giglioli, 1884
1973	Kumba dentoni Marshall et Iwamoto, 1973
— colon Marshall et Iwamoto,	Lionurus carapinus (Goode et Bean, 1883)
1973	— filicauda (Günther, 1887)

Macrourus berglax Lacepède, 1802 suilla Marshall et Iwamoto, 1973 Macrurus caudani Koehler, 1896 Odontomacrurus murrayi Norman, 1939 holotrachys Günther, 1878 Paracetonurus flagellicauda (Koefoed, 1927) whitsoni (Regan, 1913) Sphagemacrurus grenadae Parr, 1946 Malacocephalus laevis (Lowe, 1843) hirundo (Collett, 1896) Nematonurus armatus (Hector, 1875) Squalogadus modificatus Gilbert et Hubbs, 1916 lecointei (Dollo, 1900) Trachonurus villosus (Günther, 1877) Nezumia aequalis (Günther, 1887) Trachyrhynchus longirostris Günther, 1878 bairdii (Goode et Bean, 1877) murrayi Günther, 1887 brevibarbatus (Barnard, 1925) trachyrhynchus (Risso, 1810) Ventrifossa africana Iwamoto, 1970 cyrano Marshall et Iwamoto, 1973 duodecim lwamoto, 1970 atlantica Parr, 1946 leonis (Barnard, 1925) macropogon Marshall et Iwamoto, longebarbatus (Roule et Angel, 1933) micronycodon Iwamoto, 1970 mucocephalus Marshall et Iwamoto. milleri Iwamoto, 1973 1973 sclerorhynchus (Valenciennes, 1838) occidentalis (Gilbert et Hubbs, 1885)

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Principales références concernant les Macrouridae de l'Atlantique :

Cervignon, M. F., 1966. — Los peces marinos de Venezuela. 2 vol. Estac. Margarita, Caracas.

Hureau, J. C., et T. Monor, 1973. — Catalogue des poissons de l'Atlantique du Nord-Est et de la Méditerranée. UNESCO, Paris, 2 vol.

Iwamoтo, T., 1970. — Macrourid fishes of the Gulf of Guinea. The R. V. Pillsbury deep-sea biological expedition to the Gulf of Guinea, 1964-65, 19. Stud. trop. Oceanogr., 4 (2): 316-431.

MARSHALL, N. B., et T. IWAMOTO, 1973. — Family Macrouridae. Fishes of the western North Atlantic. Mem. Sears Fdn mar. Res., New Haven, 1 (6).

Smith, J. L. B., 1949. — The sea fishes of southern Africa. 580 p.

Autres références citées :

Brauer, A., 1906. — Die Tiefseefische. 1. Systematischer Teil. Wiss. Ergebn. dt. Tiefsee-Exped. « Valdivia », Jena, 15 (1), 432 p.

Collins, B. L., 1954. — Lista de peixes dos mares dos Açores. Açoreana, 5 (2): 103-142.

Fowler, H. W., 1936. — The marine fishes of West Africa. Bull. Am. Mus. nat., Hist., 70, 1493 p.

GILBERT, C. M., ct C. L. Hubbs, 1916. — Report on the japanese Macrouroid fishes collected by the United States fisheries steamer « Albatross » in 1906, with a synopsis of the genera. *Proc. U. S. natn. Mus.*, **51** (2149): 135-215.

KOEFOED, E., 1927 (1932). — Fishes from the sea bottom from the « Michael Sars » North Atlantic deep-sea expedition 1910. Rep. scient. Results Michael Sars N. Atlant. Deep sea Exped., 4 (1): 1-147.

Koehler, R., 1896. — Résultats scientifiques de la campagne du « Caudan » dans le Golfe de Gascogne. III. Poissons. Annls Univ. Lyon: 475-526.

Monniot, C., et F. Monniot, 1972. — Clé mondiale des genres d'Ascidies. Archs Zool. exp. gén., 113 (3): 311-367.

Parr, A. E., 1946. — The Macrouridae of the Western North Atlantic and central american seas. Bull. Bingham oceanogr. Coll., 10 (1): 1-99.

- Roule, L., et F. Angel, 1933. Poissons provenant des campagnes du Prince Albert 1er de Monaco. Résult. Camp. scient. Prince Albert I, 86: 1-115.
- OKAMURA, O., 1970. Macrourinae. (Pisces) Fauna of Japan. Tokyo, 270 p.
- ZUGMAYER, E., 1911. Poissons provenant des campagnes du Yacht « Princesse Alice », 1901-1910. Résult. Camp. scient. Prince Albert I, 35, 174 p.

Manuscrit déposé le 4 juillet 1975.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 394, juillet-août 1976, Zoologie 276 : 923-943.

### Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils scront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le texte doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres

et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les tableaux et de leur donner un titre; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les références bibliographiques apparaîtront selon les modèles suivants :

BAUCHOT, M.-L., J. DAGET, J.-C. HUREAU et Th. MONOD, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 2e sér., 42 (2): 301-304. Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les dessins et cartes doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les photographies seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le Bulletin,

en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque cen-

trale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

